

Discours de Luc Meyer AG Fédération des Artisans

Chers collègues,

Chacun de nous a conscience que nous vivons une période particulièrement difficile et qu'il n'est pas probable que cela change dans les mois à venir.

Cela n'est certainement pas le plus encourageant des constats qu'on peut faire en début d'un mandat présidentiel, mais c'est malheureusement la réalité à laquelle on est confrontée et qu'on doit adresser.

Aux problèmes connus, c'est-à-dire manque de main d'œuvre, charge administrative démesurée, panne de rentabilité viennent s'ajouter une crise énergétique et une explosion de l'inflation avec tous les soucis que cela nous pose.

Tous cela impacte directement l'artisanat et nos entreprises. Cela met de la pression sur les salaires, pression sur nos marges, du moins pour ceux qui ont la chance d'en avoir une. A cela s'ajoute le fait que l'année prochaine sera caractérisée par les élections législatives dans le contexte desquelles notre secteur doit se positionner et ensuite entrer rapidement en discussions avec le nouveau gouvernement pour adresser les défis qu'on doit relever.

La récente tripartite a essayé de trouver des réponses face à l'inflation galopante. On peut être d'avis partagé si les réponses sont les bonnes. Comme toujours au Luxembourg, la sélectivité sociale des mesures n'est pas au rendez-vous. Mais, cette fois-ci l'accord prévoit aussi des mesures en faveur des entreprises vu que la plupart d'entre-nous profiteront du plafonnement des prix de l'énergie et de la prévisibilité qu'on a maintenant au niveau de l'indexation.

Il est important que l'artisanat parle d'une seule voix. Il est important d'être uni et d'agir de manière concertée.

La Fédération des Artisans est bien plus que le siège au Kirchberg. La Fédération des Artisans c'est nous tous. Ce sont les 30 associations professionnelles, les 300 bénévoles qui s'engagent dans les différents comités et ce sont les 3000 entreprises affiliées qui soutiennent notre travail.

L'artisanat compte une multitude de secteurs et de métiers. Nos entreprises partagent, indépendamment du métier, des valeurs communes. En règle générale on est des PME, souvent avec une structure familiale qui ont à leur tête un patron qui assume la responsabilité pour son entreprise et pour les gens qui y travaillent.

Qu'on est boucher, entrepreneur, esthéticienne ou garagiste. Ce ne sont pas nos métiers qui nous distinguent mais ce sont nos structures et nos valeurs qui nous unissent.

C'est à partir de ce noyau commun que naissent nos revendications qu'on porte ensemble. Nos entreprises ont besoin de compétences, d'un cadre réglementaire adapté à nos structures. On a besoin de productivité et de rentabilité afin de pouvoir réaliser les investissements nécessaires pour pérenniser notre activité.

C'est à la Fédération des Artisans et aux organisations professionnelles de définir nos positions et de les porter sur la place publique. Nous sommes le syndicat des patrons et le porte-parole de nos métiers afin de défendre nos intérêts communs.

La politique n'a pas forcément le réflexe d'écouter les petites entreprises. C'est pour cela qu'il est essentiel qu'on soit représenté à chaque table et dans chaque enceinte au sein de laquelle des thématiques économiques et sociales sont discutées pour rappeler que l'artisanat est un secteur avec des besoins bien spécifiques.

C'est un défi qu'on doit relever tous ensemble. Dans cette enceinte et aussi dans nos entreprises. Si vous connaissez des confrères ou consœurs qui ne sont pas encore affiliés parlez-leur de l'importance d'unir nos forces. Si vous avez un responsable parmi les responsables politiques invitez-le à visiter votre entreprise pour lui montrer la réalité du terrain.

On doit collaborer étroitement avec les autres organisations patronales. Avec Michel Reckinger, nous avons la chance d'avoir un artisan à la tête de l'UEL qui connaît parfaitement les besoins et les problèmes de nos entreprises.

Pour moi personnellement il est aussi important de travailler en étroite concertation avec la Chambre des Métiers pour prendre des initiatives communes dans l'intérêt de nos membres.

Les années passées n'étaient pas faciles pour l'artisanat et je crains que les années à venir vont rester extrêmement difficiles.

Pourtant, se résigner nous servira à rien. On devra faire ce qu'on fait dans nos entreprises, c'est-à-dire retrousser les manches et continuer. Je suis persuadé que le Luxembourg ne peut pas fonctionner sans des PME et sans artisanat performant et dynamique.

Travailler dans l'intérêt d'un artisanat performant et dynamique est l'ambition que j'ai en tant que président et j'espère que je pourrai compter sur votre soutien.

Je me réjouis déjà de travailler avec nos vice-présidents, le comité et avec l'ensemble de nos fédérations membres.

En ce sens je vous remercie pour votre confiance et je vous dis à bientôt.